

Sochaux Queen Blood à La Mals

En avril, MA accueille la dernière création du chorégraphe Ousmane Sy, qui nous a quittés à la fin de l'année 2020. Avec cette ultime chorégraphie, l'artiste convoquait sur scène sept danseuses du groupe Paradox-Sal pour évoquer la notion de féminité.

Avec la nomination d'Ousmane Sy à la co-direction du Centre chorégraphique national de Rennes, aux côtés du collectif FAIR-E, la danse hip-hop, les clubs et les battles investissent encore davantage l'institution. Le chorégraphe est l'une des figures de proue de la House Dance, inspirée de la House music et apparue dans les discothèques, un art underground qu'Ousmane Sy a contribué à rendre populaire et faire évoluer. Héritière des premières danses hip-hop nées sur la côte est des États-Unis dans les années 70 et 80, la House Dance se mêle, au sein du collectif Paradox-Sal, aux danses africaines. *Queen Blood* s'inspire des expériences personnelles de chacune de ses interprètes, pour évoquer l'émancipation et la reconnaissance. Dans le travail d'Ousmane Sy, plusieurs éléments se combinaient, dans l'esprit du hip-hop, et au freestyle se mêlaient également gestuelle des sports collectifs et dynamique du corps de ballet. Groupe afro-house cent pour cent féminin (ce qui est encore rare dans un milieu très masculin), le Paradox-Sal Crew célèbre ses dix ans en 2022, et cette tournée *Queen*



Blood prend nécessairement des allures d'hommage au chorégraphe décédé récemment. Dans la pièce, on perçoit aussi des éléments de jacking, dans les ondulations du haut du corps, et de footworks dans les jambes cette fois. Tour à tour fluide et saccadée, voire sauvage à l'image du krump urbain, intégrant aussi des éléments africains ou latins, la danse d'Ousmane Sy se déploie sur les musiques de Fela Kuti, Nina Simone, entre autres bandes-son.

- Marc Vincent -

**Queen Blood, Sochaux, La Mals,
14 avril à 20h - mascenenationale.eu**

Belfort Ubu Cabaret au Grrranit

Jean-Lambert Wild, déjà présent en décembre dernier à la Scène nationale de Belfort pour *La Chanson de Roland*, revient au Grrranit en ce début de printemps avec *Ubu Cabaret*, où la pièce sera créée du 12 au 17 avril.

Pour l'occasion, un grand chapiteau sera monté derrière le Grrranit, afin d'accueillir l'univers de cabaret imaginé par Jean-Lambert Wild et Lorenzo Malaguerra. *Ubu Cabaret* invite sous la toile du chapiteau circassiens, clowns, drag queens, musiciens et même... un petit cheval. Les différents artistes conviés ont du talent à revendre, et ces talents explorent toutes les facettes du cabaret, de la danse à la chanson, du lip synch à l'effeuillage, en passant par des courses à bicyclettes et autres surprises... Dans cette pièce haute en couleur, Jean-Lambert Wild invite également la pièce-phare *Ubu Roi*, manière de « guide », comme le suggère Lorenzo Malaguerra, pour explorer encore plus amplement l'œuvre d'Alfred Jarry et ses « folles inventions ». Et quoi de mieux que le cabaret et ses excès pour mettre un pied dans l'univers chaotique de Jarry ? *Ubu Cabaret* va également poser la question du divertissement. « Il est important de divertir le public », souligne encore Lorenzo Malaguerra, « il est assez grave de dire cela dans certains scénacles mais plus l'époque est difficile plus je crois



aux valeurs thérapeutiques du rire et de l'étrange. »

Le spectacle exploite également le côté punk, tout à la fois drôle et tragique, des drag-queens, un esprit contestataire, une contre-culture qui s'est développée à l'écart des grands courants artistiques, et qui demeure dans une dimension underground s'accordant bien, là encore, avec l'esprit irrévérencieux d'Alfred Jarry. C'est donc à une redécouverte de l'œuvre de ce dernier que nous convient Jean-Lambert Wild et sa troupe bigarrée, pour aller au-delà de la potacherie convenue (récupérée par un certain système ?) d'*Ubu Roi*.



À l'origine d'*Ubu Cabaret*, le comédien et metteur en scène parle d'ailleurs d'« un besoin irrésistible de liberté » et chaque interprète a apporté ses propres idées et sa propre énergie. « La cohérence de l'ensemble viendra de l'incohérence qui sera acceptée par chacun. » Jean-Lambert Wild, qui incarne le fameux clown blanc, Gramblanc, a choisi également des chansons de Jarry pour établir les numéros qui composent cette adaptation très personnelle.

- Dominique Demangeot -

**Ubu Cabaret, Belfort, Le Grrranit
(sous chapiteau), du 12 au 17 avril
www.grrranit.eu**

PIHPOH

+ Guests



VEN. 15 AVRIL

LE MOLOCO

ESPACE MUSIQUES ACTUELLES - PAYS DE MONTBÉLIARD

AUDINCOURT

+ D'INFOS & BILLETTERIE
LEMOLOCO.COM / LEBRUITQUIPENSE.FR

En co-production avec le Bruit Qui Pense, en partenariat avec Caramba Culture Live

L'AGTU CULTURELLE
EN VIDEO, C'EST TOUS LES
JOURS SUR NOTRE PAGE
FACEBOOK

@JOURNALDIVERSIONS



Photo : Création Racines à La Minoterie de Dijon (octobre 2021)